

Recueil 2007-2008



SOMMAIRE

Le faiseur de beaux discours.....	page 3
Porte ouverte ou fermée ?.....	page 5
Divagations.....	page 6
Le lutin de l'alexandrin.....	page 8
Quelqu'un qui sait ça ?.....	page 9
Abécédaire.....	page 10
Il y a quelque chose de terrible en moi.....	page 11
Vaine tendresse.....	page 12
Quand on est dans son bain.....	page 13
Spectre de couleurs.....	page 15
Mon meilleur ami.....	page 17
Signes.....	page 19

Le faiseur de beaux discours

Le faiseur de beaux discours
Ne se préoccupe pas de vérité,
Ni de réalité,
Il n'aime que la forme,
Les apparences,
Les faux semblants,
Le vernis,
Les paillettes,
Les sunlights,
Tout ce qui luit,
Tout ce qui brille,
Tout ce qui scintille...
En réunion,
Il parle en trois points,
Monopolise la parole,
Fait son numéro de beau parleur bien dressé
Gestes amples et regards appuyés ;
La cravate ajustée, il s'écoute parler...
Sa spécialité ?
Parler pour ne rien dire...
Son credo ?
Les mots creux,
Les coquilles vides...
Dans l'entreprise qui monte,
C'est toujours lui qui rafle
Les postes bien payés,
Les places qu'on s'arrache,
Les nouveaux marchés...
C'est un leader,
Un gagnant,
Il manipule,
Manigance,
Piétine son égal,
Élabore les nouvelles stratégies,
Pilote les projets,
Définit les objectifs
De l'entreprise qui gagne,
Celle qui bat des records d'audience,

Celle qui achète à prix d'or
Les espaces publicitaires les plus chers...
Jamais personne ne sait ce qu'il a dit
Lorsqu'il a enfin terminé son discours...
Mais peu importe ce qu'il a dit :
Tout ce qui compte, c'est qu'il ait l'air sûr de lui,
Le faiseur de beaux discours...

Rambouillet, le 18 octobre 2007

Une porte ouverte ou fermée ?

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée,

Dit-on...

Et ton œil ?

Est-il ouvert ou fermé ?

Et ton poing ?

Est-il ouvert ou fermé ?

Et ton esprit ?

Et ton cœur ?

Est-il ouvert ou fermé ?

Ouvre-toi !

Ne ferme pas ta porte aux autres !

Ouvre l'œil,

Ouvre ton poing,

Ton esprit et ton cœur !

Ne laisse pas les autres à la porte !

Fais-les entrer en toi...

Qu'as-tu à perdre ?

Rambouillet, le 21 novembre 2007

Divagations

Autrefois le lézard grincheux
Invita le caméléon débile
D'une façon fort civile
A des reliefs fâcheux

Dans un igloo sous la neige
Le couvert de faïence beige
Je laisse à penser la vie
Que firent ces deux amis

L'une des farces favorites
Du caméléon débile :
Passer et repasser
Sur du tissus écossais...

Ah le régal fut farce !
Du poulpe de mars
De la seiche garcette
Pleine de gouttes d'encre violette...

Mais quelqu'un troubla la fête
Pendant qu'ils étaient en train
Le lézard tomba sur la tête
Le caméléon détala à fond de train...

De retour dans l'igloo
Avec le caméléon fou
Le lézard s'exclama :
Achevons notre rata !

Dès lors, dans l'igloo désormais
L'ambiance était plombée
Le caméléon déclara
Demain vous viendrez chez moi !

Sans doute trouvez-vous
Que je suis un peu fou
Mais chez moi pas de danger
D'être ainsi dérangé !

Rambouillet, le 5 décembre 2007

Le lutin de l'alexandrin

Mais où est-il donc passé ce sacré lutin ?
Lui qui nous rendait désirable le latin,
Qui nous faisait fantasmer sur l'alexandrin,
Bercés par les cours ennuyeux des mandarins...

Même un peu distraits par le tourbillon des feuilles
Dans la cour, ou sur le tilleul, un écureuil !
Vite, on raccrochait à la parole sacrée...
Dans les mots et le savoir, on s'était ancré...

Comme par un coup de sa baguette magique,
Il nous donnait l'envie de suivre leur logique,
De pénétrer dans leur monde, leur univers,
Lire, écrire et dire quelques uns de leurs vers...

Tous ces vers qui nous parlaient de l'humanité,
D'errance, de nostalgie et de liberté,
Engagés sur le chemin de la connaissance,
Les profs nous avaient offert une autre naissance...

Le lutin de nos jours a quitté le lycée,
Son charme secret a délaissé la pensée...
Aujourd'hui, Les profs sont ni pires ni meilleurs,
C'est juste que ce sacré lutin est ailleurs...

Rambouillet, le 17 décembre 2007

Quelqu'un qui sait ça ???

Pourquoi l'amour finit-il souvent si tragiquement ?
Pourquoi les gens qui prétendent s'aimer se font-ils du mal ?
Pourquoi les gens qui affirment se soucier de vous,
Qui se targuent de vous prêter une oreille attentive,
La plupart du temps vous manipulent et vous méprisent ?
Pourquoi les gens disent-ils de plus en plus souvent le contraire de ce
qu'ils pensent ?
Pourquoi l'école abêtit-elle les élèves ?
Pourquoi la médecine rend-elle malade ?
Pourquoi l'Eglise rend-elle intolérant ?
Pourquoi les fêtes deviennent-elles tristes ?
Pourquoi n'ose-t-on plus faire confiance à personne ?
Pourquoi tant de jeunes préfèrent-ils être haïs plutôt qu'aimés ?
Pourquoi tant d'adultes mentent-ils en disant aux enfants qu'il est
vilain de mentir ?
Pourquoi tant de gens se mentent-ils ?
Pourquoi la révolution n'a-t-elle jamais rendu les hommes libres et
égaux ?
Pourquoi est-il si facile de crever dans nos cités regorgeant de
richesses ?
Pourquoi les religions ont-elles si souvent incité à la haine,
Dans le même temps qu'elles prêchaient l'amour et le partage ?
Pourquoi toutes les utopies sont-elles mortes ?
Pourquoi les goulags ?
Il doit bien y avoir quelqu'un quelque part qui sait ça...

Rambouillet, le 9 janvier 2008

Abécédaire

Abécédaire de la volupté,
Bréviaire de l'érotisme,
Caresses enfiévrées,
Dentelles déchirées,
Enveloppe charnelle,
Femme sensuelle,
Grâce et beauté,
Humilité et vanité,
Iris de ton désir,
Jalousie de ton plaisir,
Kiwi écrasé sur ta peau,
Lendemain incertain d'une nuit d'amour,
Main sur ton sexe,
Navire à la dérive,
Ogresse et esclave,
Poupée soyeuse et caressante,
Q, surtout le tien,
Retard ce matin,
Soir qui dure infiniment,
Toit de notre Amour si difficile à quitter,
Univers protégé,
Volonté diluée,
Wagons décrochés,
Xénon dans la tête,
Yeux dans le vague,
Zone érogène pour toujours...

Rambouillet, le 16 janvier 2008

Il y a quelque chose de terrible en moi...

Il y a quelque chose de terrible en moi,
Cette peur cyclothymique de perdre pied,
L'image d'un pauvre vagabond qui se noie
Sans planche de salut et sans pouvoir crier...

Redoutables sables mouvants de la pensée,
Où mes idées s'enlisent sans trouver de prise,
Où je me vois, impuissant, toujours m'enfoncer,
Dans l'abjecte angoisse que ma conscience aiguise...

Pas une branche à laquelle se raccrocher,
Ni la parole d'un ami, ni un amour,
Rien, désespérément rien qui puisse ébrécher
L'inexorable descente jour après jour...

D'abord la tristesse, puis la mélancolie,
Et arrivent toujours les corbeaux de l'angoisse,
Qui me fouillent de leur bec jusque dans mon lit,
Tandis que mon esprit tous les malheurs ressasse...

Rambouillet, le 30 janvier 2008

Vaine tendresse

Quelle vaine tendresse,
Celle que tu m'adresses
Quand tu veux obtenir,
Ou quand tu veux punir.

Je voulais être un roi,
Juste et garant des lois,
Et toi, cruelle reine,
Qui ajoute à ma peine...

Trop souvent le bourreau
Revient sur l'échafaud...
Au gré de tes caprices,
Tu me mets au supplice.

Je suis ton serviteur,
Souverain de malheur,
Conscience écartelée,
Mendiant dans son palais...

Rambouillet, le 13 février 2008

Quand on est dans son bain

Ah ! C'qu'on est bien quand on est dans son bain !
On fait des grosses bulles, on joue au sous-marin,
Le problème, c'est qu'aujourd'hui,
Au bout de deux minutes et demi,
On se met à gamberger,
Sur toute cette eau gaspillée,
Cette précieuse eau potable
Dont, en dépit de toutes les fables,
L'humanité risque de manquer,
Ca, on le sait,
Même si, avec la couche d'ozone trouée,
On veut pas se l'avouer,
A plus ou moins brève échéance,
Les Tchernobyl en puissance,
Entre sacro-sainte croissance,
Et toute puissance,
Les sous marins nucléaires,
La mauvaise qualité de l'air,
Alors que la planète est en danger,
Avec nos comportements d'enfants gâtés,
Notre confort de privilégiés,
Et notre consommation vénérée...
Ah ! C'qu'on est bien quand on est dans son bain !
On fait des grosses bulles, on joue au sous-marin,
Ritournelle d'un autre temps,

D'un temps insouciant,
Où l'on n'éprouvait pas de malaise,
En chantant de belles fadaïses,
Et en regardant s'agiter,
Sur l'écran de la télé,
En noir et blanc,
De jolies danseuses,
Et un pingouin en smoking blanc,
Soirées doucereuses,
Avant le dimanche et son tiercé,
Ou la bagnole à astiquer...

Rambouillet, le 20 février 2008

Spectre de couleurs

Le spectre de couleurs
Dans la flaque irisée,
Toi, mon amour, qui pleure
Sur la flamme épuisée ;

Dans la nuit de la ville
Et ses enseignes bleues,
Les feux rouges défilent,
Trop loin des temps heureux ;

Sur ta joue, une larme,
Mille reflets d'argent,
Les mots comme des armes,
La tristesse des gens ;

Ce soir, il pleut un peu,
Les passants qu'on croise
Veulent rentrer chez eux ;
On dirait qu'ils nous toisent...

On voudrait se noyer
Dans ces rues dévoyées,
Aux spectres de couleurs
Des flaques irisées...

Rambouillet, le premier mars 2008

Mon meilleur ami

Le jour où tu m'as dit
T'es mon meilleur ami
J'aurais peur de gâcher
une si belle amitié

J'ai bien failli pleurer
Attristé, écœuré
Pour toi j'étais venu
Parce que j'y avais cru

Avec toi j'étais bien
Et brusquement plus rien
Tu m'as dit à demain
En repoussant ma main...

L'amour et l'amitié
Est-ce si différent ?
Et c'est quoi un amant ?
Un ami à moitié ?

Être ami ou amant
Je ne vois pas vraiment
Malgré les apparences
Où est la différence ?

Les amants font l'amour
Et les amis discutent
Les amants se disputent
L'amitié meurt un jour

Avec un tendre ami
Point de douces caresses
Mais pas de jalousie
Et ni collier ni laisse

On pourrait s'accorder
Caresses et liberté
La tendresse d'un jour
Sans barbelés autour

Pourquoi ne pas changer
Échanger des baisers
Ou échanger des mots
C'est l'échange qu'est beau

Les mots peuvent blesser
Bien plus que les caresses
L'amitié peut casser
Comme l'amant qu'on laisse

Nous en avons assez
De cette dualité
Nous voulons conjuguer
Amour et Liberté

Peyremale (Cévennes), le 7 mars 2008

Signes

Signes,
Lignes,
Insignes du temps,
Sillage de l' infini,
Lignes brisées,
Lignes déliées,
Signes oubliés,
Diaphanes,
Effacés par le temps,
Comme une larme...

Lignes nerveuses,
Trait pour trait,
Traits tirés,
A couteaux tirés,
Sans poing et sans tiret,
Trait réglé,
Trait insigne,
Trait d' union,
Insigne de l' humanité...

Croix,
Signes de croix,
Signe des temps,
Que faut-il que tu croies ?

Aux signes,
Crois !
Aux empreintes fragiles
Laissées sur l' argile,
Ou le parchemin,
Lignes de main
Ligne de vie
Signe de demain
Signe pour la vie
Lignes des hommes
Signes d' un royaume,
Berceau de la connaissance
De la mort jusqu'à 'à la renaissance...

Rambouillet, le 25 août 2008